



ESCALADE AU TAG

(ET PARTOUT AILLEURS)



BONNES PRATIQUES A RESPECTER POUR GRIMPER EN SÉCURITÉ ET ÉVITER CECI



Document à l'usage des encadrants et de tous les publics grimpant au TaG.
Le document peut servir de support dans le cadre des passeports
(check-list de ce qu'il faut connaître et évaluer)

Mise en garde

Ce document ne peut prétendre être exhaustif, et se substituer à toute expérience ou formation.
Son auteur ou le TAG ne pourrait être tenu responsable en cas d'erreur, de non mise à niveau, de mauvaise utilisation, de mauvaise lecture.

Son objectif est essentiellement de fournir un aide-mémoire aux grimpeurs et encadrants.
Pour une date de révision datant de plus d'un an, il convient de s'assurer soi-même que tout est encore d'actualité !



S O M M A I R E

LE BAUDRIER

L'ENCORDEMENT DU GRIMPEUR

LE SYSTÈME D'ASSURAGE

L'ASSURAGE DU GRIMPEUR

PROCEDURE COMPLETE - ASSURAGE EN MOULINETTE

PROCEDURE COMPLETE - ASSURAGE EN TÊTE

LE LOVAGE DE CORDE

ANNEXE : FICHE D'EVALUATION PASSEPORTS

REMERCIEMENTS :

au gentils fabricants de matos qui mettent à disposition des fiches et schémas d'utilisation des matériels :
Petzl bien sur, qui fournit largement depuis pas mal de temps
et *Singingrock*.

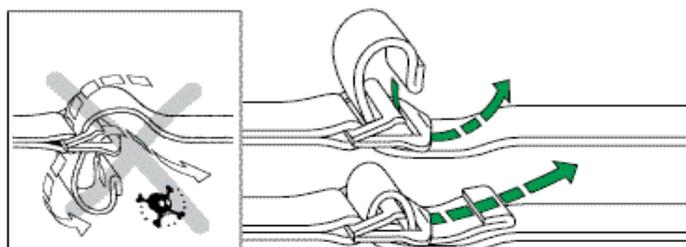
LE HARNAIS (BAUDRIER)

Niveau : Passeports **(BLANC)** **(JAUNE)** **(ORANGE)**

1 - Enfiler le baudrier

2 - Vérifier que le baudrier est bien fermé (à expliquer)

Ceci est valable pour les baudriers qui s'ouvrent (on doit faire le retour de boucle), MAIS AUSSI pour les baudriers modernes soit disant fermés (mais qui en réalité peuvent s'ouvrir, déjà vu un baudrier fermé retrouvé ouvert !). Un débutant par exemple en enlevant le baudrier, pourrait être amené à forcer son ouverture.



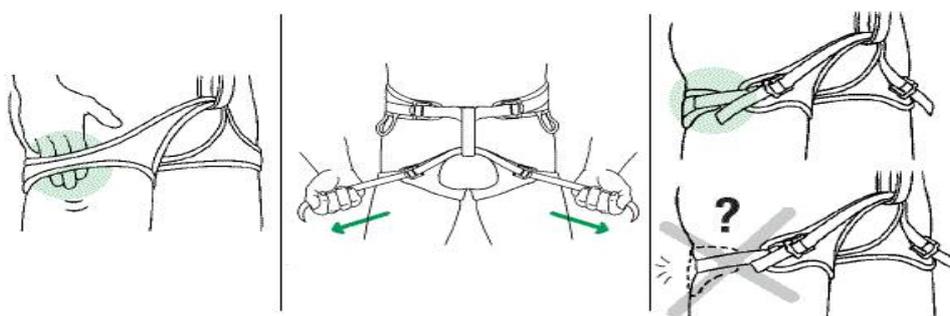
Fermeture d'un baudrier, avec le retour de boucle

3 - Vérifier que la taille du baudrier soit bien ajustée :

- trop lâche : risque de perte en cas de retournement, déséquilibres
- trop serré : inconfort, douleurs, au pire on en fait un beau garot ! :-)

4 - Ajuster les réglages pour les baudriers réglables

- serrer A LA TAILLE, en veillant à mettre la ceinture AU DESSUS DES HANCHES
- serrer les jambes, toujours sans trop serrer (une main doit pouvoir passer)



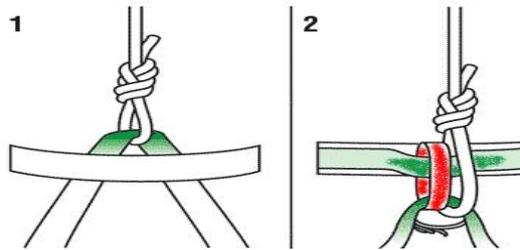
Réglage, ni trop large, ni trop serré

5 - Expliquer l'utilisation des pontets

- si **pontet unique** (f1 - modèles basiques et enfants), on attache tout dessus : corde, mousquetons, longe...
- si plusieurs pontets (f2) :

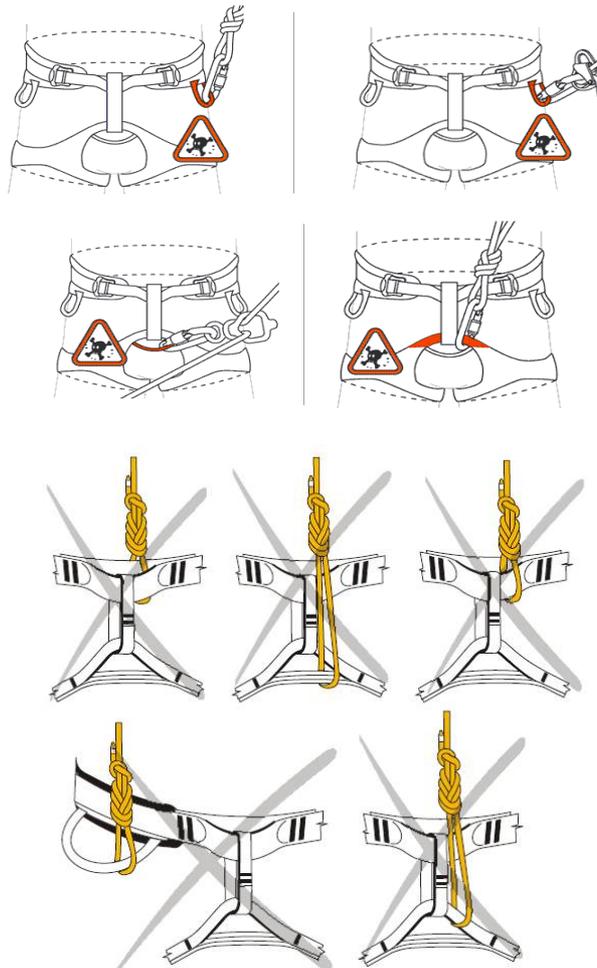
Tout ce qui est **corde, sangles, longues**, on passe dans les **2 pontets horizontaux haut et bas**

Tout ce qui est **métallique** (mousqueton, dégaine, connecteurs en règle général), on utilise le **pontet central**



A noter que sur les figures, le noeud de 8 est à sécuriser par un noeud d'arrêt, et le bout de corde libre doit être plus long.

6 - Décrire les erreurs à ne pas faire pour s'encorder ou mousquetonner sur le baudrier !!!



- A bannir : - **les portes-matériel** (supporte beaucoup de moins de charge !!!)
 - **l'élastique ou la petite sangle** parfois présente sous le pontet central (ça va craquer !)
 - **n'utiliser qu'un seul des pontets horizontaux** (inconfort, risque de retournement)

L'ENCORDEMENT DU GRIMPEUR

Niveau : Passeports **(BLANC)** **(JAUNE)** **(ORANGE)**

1 - Encordement - Le noeud de 8

C'est le seul noeud d'encordement à enseigner en initiation SAE. A effectuer sur le harnais comme indiqué ci-avant.

Etape 1 : le 8

	<p>A montrer lentement, debout et pas posé au sol (il se fait toujours debout).</p> <p>On peut utiliser aussi des moyens mnémotechniques de type :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le serpent fait le tour de l'arbre, puis rentre dans le puits</i> - <i>On fait la tête à Toto, on l'étrangle et puis on lui crève un œil</i>
--	---

Etape 2 : encordement complet avec ce même 8 doublé (+ noeud d'arrêt fig. 6)

<p>1</p>	<p>2</p>	<p>3</p>	<p>4</p>	<p>5</p>	<p>6</p>
----------	----------	----------	----------	----------	----------

Les consignes :

- quand on commence son noeud, on le termine sans interruption, sans se déconcentrer
- on serre bien le noeud : on tient le noeud dans une main, et on tire séparément sur chaque brin
- on vérifie son noeud en tirant dessus, en vérifiant bien que chaque brin est doublé

2 - Encordement - Le noeud d'arrêt en plus du noeud de 8

Désormais, il est demandé de rajouter un noeud d'arrêt derrière le noeud de 8 (= oblige à avoir lassé suffisamment de mou derrière + utile en grande voie où le noeud va travailler et glisser légèrement pendant une longue période). C'est obligatoire en compétition.

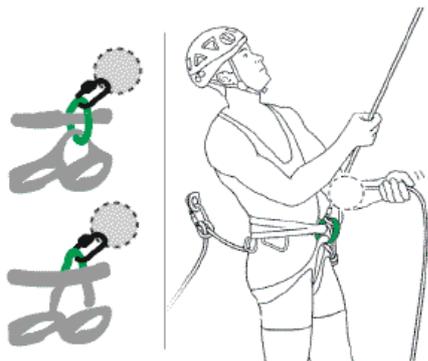
	<ul style="list-style-type: none"> • un noeud simple suffit (pas besoin de faire un pêcheur ou autre) • il doit être collé au noeud de 8 • il doit y avoir au moins 10cm de corde libre après ce noeud d'arrêt • si il y a plus de corde, on peut refaire un autre noeud où on veut pour ne pas que tout pendouille
--	---

Pour une vérification facile de tous, et même du grimpeur, les vêtements longs ne doivent pas cacher le noeud, donc ils doivent être SOUS le baudrier.

LE SYSTEME D'ASSURAGE (FREINAGE)

Niveau : Passeports **(BLANC)** **(JAUNE)** **(ORANGE)**

Système d'assurance ou freinage = matériel de freinage relié au baudrier avec un mousqueton à vis.
Comme vu ci-avant, le mousqueton à vis est à attacher dans le pontet (unique, ou à défaut le central) du baudrier.



Au TaG, on utilise de préférence des tubes (ou aussi appelés bugs, paniers) :

- facile pour donner du mou
- facile à mettre en place
- ne vrille pas les cordes
- hors motif spécial, les jeunes n'utilisent pas d'autobloquants de type grigri. Les adultes sont incités à faire de même (au passage pour les amateurs de grigri, relisez la notice, la main du dessous ne lâche pas la corde, ni plus ni moins que pour un tube par exemple !)



La corde placée dans le tube. Le mousqueton prend le tout pour aller se mettre sur le pontet

Systeme d'assurance - Consignes

1 - Avec un mousqueton de forme poire comme ici (une partie bien plus large que l'autre), on positionne au final le mousqueton de sorte que le côté le plus large soit en direction du grimpeur (le côté le plus étroit est donc contre l'assureur) :

- moins de risque de blocage de la corde, surtout avec une corde non neuve
- plus grande facilité à donner du mou rapidement

Le seul intérêt pour faire le contraire, serait de vouloir avoir un meilleur freinage éventuellement (personne à assurer assez lourde).

Mais toujours se souvenir qu'un débutant qui a un système bloqué, peut mettre du temps avant de réagir, de bien réagir, ou de donner l'alerte.

2 - La vis ne doit pas être vissée à fond !!! sous peine de devoir trouver une pince pour la débloquer si elle a travaillé en tension.

On visse, et dès que ça bloque, on lâche.

3 - La vis doit être plutôt côté grimpeur, ou côté mur ?

En descente (cas du rappel), on le met côté grimpeur, pour ne pas que la vis puisse aller se prendre un coup sur le rocher (source Petzl) :



4 - Tout doit être accessible et visible !

Pour une bonne manipulation, ainsi que pour une bonne vérification, que ce soit par le grimpeur lui-même, le binôme, ou l'encadrant, tout doit être dégagé et visible.

On veillera donc que les vêtements trop longs soient SOUS le baudrier.

Cela fait partie du contenu du passeport escalade.



Système d'assurage - Cas particulier des systèmes assistés (Grigri & co, Eddy)

La blague à ToTo :

« Le grigri ? Bah, facile, c'est autobloquant, on risque rien, regarde, sans les mains, je prends des photos ! »

ToTo a **FAUX** ! D'ailleurs, les fabricants sont devenus plus prudents, Petzl le concepteur du Grigri 1 emploie une terminologie sans ambiguïté pour son Grigri 2, il ne parle pas d'autobloquant, mais de **freinage assisté**.

« Assisté ça veut dire quoi ? »

Que l'assureur doit toujours bosser, il est juste aidé. En gros, **on ne lâche pas la main sous le système d'assurage**, comme pour tout autre système classique : 8, tube, reverso...

Et ce n'est pas parce qu'on voit plein de grimpeurs, même forts, qui lâchent les mains avec le grigri qu'ils ont raison ! Des accidents au grigri, ça s'est vu, ça arrive, et beaucoup ont été empêchés grâce à la vigilance d'un grimpeur proche (c'est arrivé au TaG aussi !).

D'ailleurs, Petzl insiste lourdement sur la **bonne utilisation du Grigri** :

<http://www.petzl.com/fr/outdoor/grigri-produit-experience>

Les inconvénients du grigri & co :

- On le croit autobloquant à lui seul, c'est une fausse sécurité. Comme toute mécanique, ça peut lâcher, ou l'utilisateur a pu mal l'installer (c'est aussi arrivé au TaG, toujours sans conséquence grâce à l'oeil de l'encadrant)
- Mal utilisé (c'est le cas pour un débutant au grigri), il est dangereux
- Initier une personne au grigri, c'est lui faire prendre de mauvaises habitudes, et une méconnaissance des systèmes classiques (les systèmes classiques restent indispensables dès qu'on aborde les grandes voies, la montagne...). Un peu comme initier un enfant sur un vélo qui serait assisté par freinage ABS, et le lâcher ensuite dans une descente en graviers sur un vélo au freinage classique !
- Certaines cordes trop fines rendent l'assistance inopérante, et donc le grimpeur tombe si on ne tient pas la corde dessous ! Combien de personnes connaissent les limites de l'appareil ? Combien de personnes connaissent le diamètre de la corde qu'ils ont dans les mains (corde perso, corde club, corde du copain) ?
- **Grigri 1 : cordes de 10 à 11 mm Grigri 2 : cordes de 8,9 à 11 mm**
Pour info, les tubes classiques : souvent prévus pour des cordes >= 8,9 mm Le 8 : cordes >= 8 mm
On voit maintenant des cordes simples aux diamètres inférieurs, sans compter toutes les cordes falaise jumelées ou à double qui sont bien plus fines.
A ce jour, on voit encore beaucoup plus de Grigri 1 que de Grigri 2 au pied des voies, et de plus en plus de cordes fines.... donc danger, encore plus dans une pratique en groupe !
- Le grigri est mauvais pour donner du mou en toute sécurité. Donc soit on est expert pour limiter au max le problème (et encore...), soit on va avoir du mal à donner du mou (danger !), soit on va avoir des instants de « trous noirs » dans son assurage (gros danger si la chute provient pile poil à ce moment !).
- Le grigri est interdit en compétition

Les avantages du grigri & co :

- Certes, dans de bonnes conditions, il peut enrayer une chute d'un grimpeur, alors même que l'assureur est défaillant (chute lui-même, inconscient suite à chute de pierre, surprise, panique,...). C'est son intérêt, il fonctionne dans la majorité des cas, c'est une sécurité en plus.
- Un grimpeur stagnant sur la voie peut être tenu confortablement plus longtemps, sans avoir à tenir ferme la corde sous tension (mais il ne doit pas pour autant lâcher la corde de la main !)
- Il peut servir à d'autres choses que d'assurer son grimpeur, mais c'est un autre sujet...

Moralité, en SAE (ou même falaise), sauf cas exceptionnel en moulinette et sous la surveillance d'un encadrant pleinement conscient des pour et contre,

- Un débutant ne doit pas être initié à l'escalade au grigri & co (par contre on peut l'initier à l'utilisation d'un tel matériel, en lui répétant les pour et contre).
- Tous les jeunes doivent assurer avec les systèmes classiques : tubes, reverso...
- En séances libres, nous interdisons à toute personne d'utiliser son grigri si il est débutant, si il n'est pas capable de donner les limites en terme de diamètre de corde et si il n'est pas capable de donner le diamètre de corde qu'il est en train d'utiliser !

- Jetez un oeil sur d'autres systèmes « entre les 2 » très intéressants : Click Up, Zap-o-mat, Nine, Smart

Systeme d'assurance - Autre mises en garde

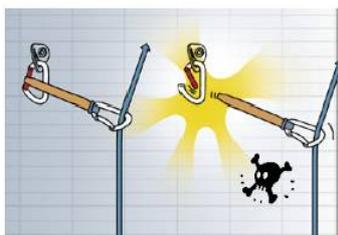
Un connecteur (mousqueton à vis, dégaines...) doit toujours travailler dans sa longueur !



On veillera donc à ce que le mousqueton reste en position OK!, dès le départ, mais également tout au long de l'assurance.

Pour ce faire, il faut que le système d'assurance soit toujours un peu en tension, en hauteur. Si on baisse les 2 mains, le système va avoir du mou et le mousqueton va pouvoir tourner.

	<p>Un autre exemple de mauvaise installation, ou d'installation qui peut évoluer si on manipule mal.</p> <p>En aucun cas, il faut que la vis du mousqueton (manuelle ou automatique) ne soit prise par le matériel de freinage (ici un 8), ou la corde.</p> <p>Une rupture est toujours possible, surtout avec le 8 ici, par un effet de levier, si une chute survient.</p>
--	---



2 autre cas flippant !?

L'ASSURAGE DU GRIMPEUR

Niveau : Passeports **(BLANC)** **(JAUNE)** **(ORANGE)**

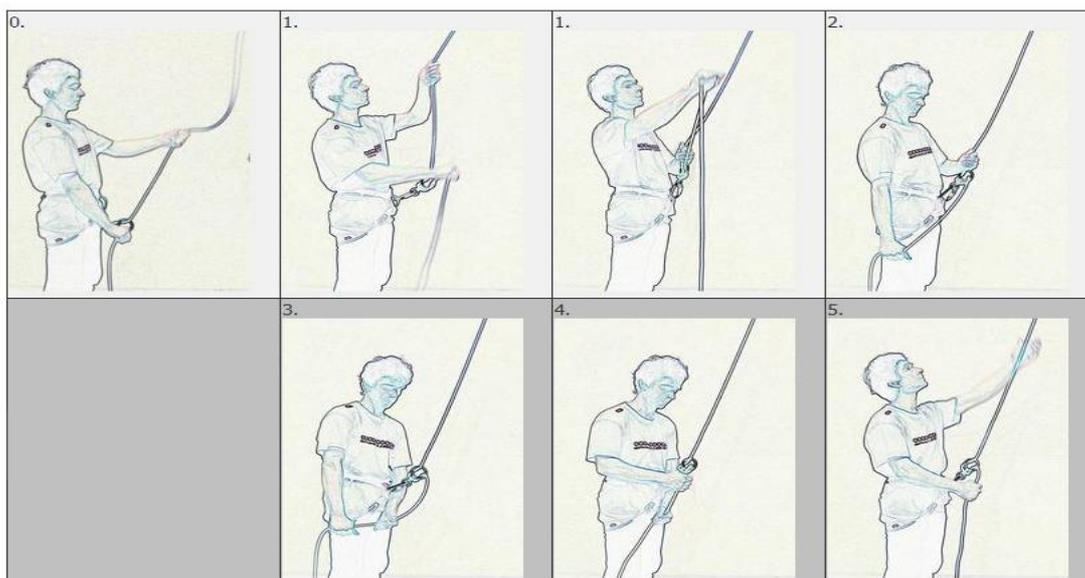
Cette page met en avant 2 manipulations. Pour un bon assurage de son grimpeur, il faut également se reporter aux procédures complètes ci-après.

Assurage - Avaler du mou

On doit avaler du mou quand, par exemple :

- le grimpeur monte en moulinette
- le grimpeur monte en tête, en étant encore sous le dernier point mousquetonné
- le grimpeur en tête redescend alors qu'il est au dessus du dernier point mousquetonné
- le grimpeur en tête lâche la corde, après avoir manqué un essai de mousquetonnage

La technique officielle : le 5 temps bien décomposé



L'assurage en 5 temps est requis par défaut, et à partir du moment où la progression du grimpeur n'est pas trop rapide.

Mémorisation possible, en utilisant des termes communs compréhensibles par un débutant en escalade :

0 : je suis en position d'attente

1 - « je croise » **2** - « je ramène » **3** - « je descends » **4** - « je monte » **5** - « en position »
(5 dernières images)

Option 1 possible (non enseignée aux tous débutants)

Si grimpeur trop rapide ou pour les grimpeurs plus expérimentés, les mains restent toujours chacune sur leur même corde, et après le temps 2, la main remonte en glissant le long de la corde (toujours en gardant le contact avec la corde, toujours en fermant le pouce). Ce n'est pas la méthode officielle enseignée, mais c'est pourtant la méthode la plus pratiquée dans nombre de cas, une fois que l'on a bien compris qu'on ne perd jamais la corde SOUS le système d'assurage. A indiquer quand le débutant n'est plus débutant, ou qu'il comprendra bien la différence et les avantages/inconvénients des 2 procédures.

Pour entrainer un débutant en toute sécurité sur ce mouvement, et si on manque de grimpeur « cobaye », on pourra par exemple accrocher une corde lovée en bout de corde. L'assureur débutant fera monter la corde en effectuant le mouvement.

Assurance - MISES EN GARDE - Erreurs fréquentes à bannir :

- Tenir la corde dans le creux de la main, **sans verrouiller par le pouce** ! Le pouce doit en effet entourer la corde, et venir rejoindre l'index (geste naturel quand on montre ses poings !) C'est l'erreur classique des enfants qui débutent.



On doit verrouiller la corde avec le pouce, comme sur l'image de droite. Indispensable pour la corde sous le système d'assurance.

- Après le temps 1, certains ont tendance **à utiliser la main haute, pour tenir les 2 cordes** (qui sont alors parallèles en sortie de l'appareil), avant de ramener tant bien que mal l'autre main près du système d'assurance.
Dans un système d'assurance, le frein est réel si la corde est sous l'appareil, en direction du sol (corde main droite dans le cas du droitier présenté dans les images du « 5 temps » ci-dessus). Si la main est en l'air, au dessus du système, le frein ne fonctionne pas ou mal. Si la chute survient à ce moment là précis, l'assureur pourra perdre le contrôle, sans garantie de pouvoir le reprendre !
Le seul moment où la corde peut être prise à 2 mains, c'est lors de la descente ou de l'attente, quand les 2 mains sont SOUS le système d'assurance.
- **On fait en sorte de ne pas venir coller ses mains contre le système d'assurance**, surtout la main du bas. Certains y ont déjà bloqué de la peau, avec les risques possibles de la douleur : je lâche tout ! :-)
- **Les cheveux longs sont à bannir proche du système d'assurance** (même effet que la peau ci-dessus, donc on doit s'attacher les cheveux)
- Les débutants ont tendance à réaliser **les temps 2 à 4 trop sur le côté** (encore plus que sur les dessins) = on se place mal, on se baisse parfois trop, on est mal, on cherche la corde... et parfois on la rate...
Il faut s'exercer à faire tout le mouvement de face, mains sous le système d'assurance et pas sur le côté. Bien plus confort et rapide, et donc sécurisant.



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grospron

Assurance - Donner du mou : le grimpeur monte en tête

1 - La première bonne habitude pour assurer un grimpeur en tête qui progresse, est de placer ses mains comme suit :

- La main au dessus du système d'assurance (côté grimpeur) est placée proche du système d'assurance, prêt à donner une longueur de bras de mou
- La main sous le système d'assurance est placée plutôt loin en bas, prête à donner également le mou (même longueur que le bras haut pour une synchro parfaite).
Autre avantage, si chute surprise, le poids du grimpeur va être déjà en partie amorti par le déplacement inévitable des mains. Si la main basse est placée trop près du système d'assurance, la main ne va pas pouvoir se déplacer, elle va être bloquée sur le système immédiatement, ce qui va bloquer le grimpeur trop rapidement. Au contraire, avec la main éloignée, le blocage s'effectuera une fraction de seconde plus tard. C'est la première base à l'édifice de l'assurance dynamique ! Coool :-)

2 - Pour donner du mou, à partir de la position des mains décrites ci-avant :

- D'un mouvement coordonné et simultané, la main basse se lève en direction du système d'assurance et la main haute tire la corde vers le haut pour la « donner » au grimpeur.
- Immédiatement après, en faisant glisser vers le bas les 2 mains le long de la corde (sans ouvrir les mains, en gardant toujours le contact avec la corde), on ramène les mains à la position initiale.
- On pourra être amené à faire 2 fois, voire 3 fois, ce mouvement coordonné si le besoin de corde du grimpeur est important (mousquetonnage d'une dégaine haute). Bien sur, si le grimpeur relâche la corde ou redescend, on reprend immédiatement le mou. Le mou excédentaire ne doit être laissé qu'un très court temps. Pour aller vite, la reprise de mou doit suivre l'option 1 de l'assurance en moulinette ci-dessus.

Pour entrainer un débutant en toute sécurité sur ce mouvement, on pourra mettre en place un atelier de désescalade. Le grimpeur monte en moulinette (l'assureur assure en 5 temps), et redescend en désescaladant (l'assureur doit alors donner du mou au fur et à mesure de la descente).

Assurance en tête - MISES EN GARDE - Erreurs fréquentes à bannir :

Du départ, jusqu'aux deux premières dégaines en général = danger !

- **On voit trop souvent des grimpeurs en tête partir sans parade.**
A bannir, même sur tapis !
- **Une parade effectuée à 1m derrière le grimpeur, et/ou sans concentration !**
Ca ne sert pas à grand chose, il faut être juste derrière, à quelques centimètres de son grimpeur.
- **Du flottement de la part de l'assureur entre la première dégaine clipée, et la reprise de l'assurance !**
Cela arrive souvent quand la parade est effectuée sans tenir les 2 bouts de corde dans les 2 mains. Le grimpeur peut prendre alors un certain temps à retrouver la corde, récupérer le mou, tout en quittant des yeux son grimpeur.
- **Un assureur trop loin du mur, trop mou, pas assez attentif sur les 2 première dégaines au moins !**
Si chute à ce moment, le retour au sol est possible ! Tout retour au sol doit être constamment estimé, et empêché !

Durant toute l'ascension

- une main au moins doit toujours tenir la corde sous le système d'assurance : attention à ne jamais la lâcher complètement même lorsqu'il faut ravalier du mou !"

**Si tu es l'Assureur,
tu es responsable de ton grimpeur, ton grimpeur compte
sur toi !**



Assurance – L'initiation des enfants (et des adultes)

Le contre-assurance

A leurs débuts, il est important de mettre en place un contre-assurance, effectué par un autre enfant qui va tenir la corde après le système d'assurance. Si par mégarde, l'assureur lâchait la corde, le contre-assureur serait encore là pour bloquer la corde si besoin.

Bien sur, le contre-assureur doit suivre son assureur, pour ne pas le gêner en prenant la corde trop près, et ne pas être inutile en prenant la corde bien trop loin.

Ils assurent en moulinette très très sec, en sautant pour reprendre le mou au max.

Au final, ils se fatiguent, mais surtout le grimpeur prend l'habitude d'être toujours « porté », tenu, voire aidé.

C'est intéressant pour une voie trop dure ou un enfant qui a besoin d'être rassuré.

Mais en dehors de cela, cela les aide trop et ils n'apprennent finalement pas à grimper. Ça ne les prépare pas du tout à la compétition où ils vont devoir grimper avec du mou obligatoire, et encore moins à la grimpe en tête où il ne pourront pas être tenus du tout une fois la dernière dégainée passée.

Pas facile à leur faire adopter, mais insister auprès des grimpeurs et assureurs déjà à l'aise.

L'assureur pressé qui fait le noeud de 8 à son grimpeur, ou le grimpeur pressé qui installe le système d'assurance à l'autre

Un enfant à qui on va faire la manip à sa place va avoir tendance à se laisser faire, et du coup, à ne jamais apprendre. Donc chacun doit faire et répéter ses manips.

Ils utilisent tout ce qu'ils trouvent

Même les dégaines, même les plaquettes !

Une dégainée peut être prise par la sangle si vraiment c'est trop dur. Mais par par le mousqueton, risque de se faire mal !

En aucun cas on doit mettre un doigt dans le trou d'une plaquette ! Si chute, le grimpeur descend et le doigt reste au haut !!! On ne leur conseille même pas de prendre la plaquette en pincette, cette pièce est interdite !

Les enfants aiment bien jouer, voire ont besoin de se défouler

Tant mieux, l'escalade doit rester un plaisir. Mais ils doivent comprendre qu'il y a des règles à appliquer, car ce sont des règles de sécurité.

Un encadrant doit être inflexible dès que la sécurité est en jeu. Il y a des tas de manières de jouer sans pour autant se mettre en danger.

Des jeux improvisés mais récurrents :

- faire le tarzan avec la corde (attention aux collisions ou aux brûlures)
- faire du judo pile sous un grimpeur qui peut leur tomber dessus
- faire le pendule à 2, chacun pendu en l'air : les lâchers de corde sont possibles donc les 2 tombent, les doigts ou les cheveux peuvent se coincer dans le système d'assurance, d'où grosse douleur sans pouvoir se décoincer sans aide
- on descend le grimpeur très vite pour les sensations : danger, les enfants maîtrisent mal cette plaisanterie

La peur - Effectuer un test de descente à basse altitude !

Certains enfants (et adultes) ont le vertige, ont peur de la hauteur, ou paniquent dès que la corde se ramollit ou qu'il faut songer à redescendre (c'est à ce moment qu'on regarde en bas). Certains prennent plaisir en bloc, et dès que ça devient haut et vertical, ils sont bloqués.

Ça passe la plupart du temps avec plus ou moins de temps (ça peut prendre quelques mois parfois).

C'est pour cette raison que pour une première fois, ou pour une séance découverte, il ne faut pas que l'enfant grimpe tout en haut d'un coup. Au bout de 2 m, on l'arrête, et on lui apprend comment être redescendu assis dans le baudrier, jambes tendues mais souples. Si le blocage psychologique survient tout en haut, l'enfant pourra y rester des heures, donc obligation d'aller l'aider à sa hauteur. Autant que ce soit possible à basse altitude !

Etc...

Ce document ne prétend pas présenter l'exhaustivité des cas qui sont multiples, voire à inventer encore !



PROCEDURE COMPLETE - GRIMPE EN MOULINETTE

Niveau : Passeports (BLANC) (JAUNE) (ORANGE)	
Je suis Assureur	Je suis Grimpeur
LA PRÉPARATION	
1 - Je vérifie que mon baudrier est correctement mis, et bien entendu fermé (pour ceux qui s'ouvrent)	
2 - A Labitrie ou Léonard de Vinci, je vérifie que la corde déjà installée en haut du mur, passe bien dans les 2 wichards (mousquetons rapides) prévus à cet effet. Dans le cas contraire, je ne grimpe surtout pas et je le signale à l'encadrant. Cette corde est à faire descendre immédiatement.	
3 - J'installe mon dispositif d'assurage : <ul style="list-style-type: none">• je place la corde dans mon système d'assurage• j'accroche le tout sur le pontet central avec un mousqueton à vis• je visse le mousqueton sans forcer• je tourne la partie large du mousqueton côté grimpeur	3 - Je m'encorde : <ul style="list-style-type: none">• Je réalise mon noeud de 8.• Je passe la corde dans les 2 pontets haut et bas (ou sur le pontet central si il est unique).• Je termine le noeud de 8 et réalise un noeud d'arrêt simple qui doit coller au noeud de 8. Si il reste encore un peu trop de corde, on peut l'attacher comme on veut avec un autre noeud. Après le noeud d'arrêt, le reste de la corde doit être suffisant, dans les 10cm au moins.
4 - Assureur et grimpeur se vérifient mutuellement !	
	5 - Sans passeport orange, je dois demander l'autorisation de grimper à un encadrant
	6 - Juste avant de démarrer, au dernier moment, je vérifie que mon assureur est prêt en le lui demandant. J'attends sa réponse.
LA PROGRESSION - C'EST PARTI ! Je suis près du mur (2 m) Je suis mon grimpeur J'assure en 5 temps sa progression. Mes mains tiennent fermement la corde, la corde doit être DANS la main, le pouce la VERROUILLE ! La corde sous le dispositif d'assurage ne doit JAMAIS être lâchée (toujours une ou les deux mains fermement dessus). Je vérifie que la corde ne gêne pas mon grimpeur, auquel cas je me déplace à droite ou à gauche.	
	LA DESCENTE Arrivé en haut, je ne me lâche pas sans avertissement ! Je crie suffisamment fort « Sec ! » et j'attends d'être pris sec avant de m'asseoir dans le baudrier.
Je prends sec le grimpeur, et positionne mes 2 mains sous le dispositif d'assurage, prêt à la descente. J'attends que le grimpeur soit assis dans le baudrier avant de commencer la descente (même si il a demandé « sec » juste avant).	
	Une fois que je suis pris sec, je peux m'asseoir dans le baudrier.



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grospiron

<p>Je descends lentement mon grimpeur, les 2 mains sous le dispositif d'assurage. Si la descente s'emballe, je stoppe tout, reprends mes esprits, et redémarre la descente calmement. Si besoin, j'appelle un encadrant ou tout autre grimpeur proche de moi.</p>	
<p>Je veille à ce que mon grimpeur soit posé doucement au sol. Je ne lâche mon grimpeur que lorsque ses 2 pieds sont au sol.</p>	

PROCEDURE COMPLETE - GRIMPE EN TÊTE

Niveau : Passeports **(JAUNE)**(ORANGE)

Je suis Assureur

Je suis Grimpeur

LA PRÉPARATION

Je vérifie que mon baudrier soit correctement mis, et bien entendu fermé (pour ceux qui s'ouvrent)

1 - On réalise un noeud en bout de corde (prévention en cas de corde trop courte).

2 - On fait filer entièrement la corde en commençant par le bout de corde côté opposé au grimpeur, pour éviter tout noeud, pour s'assurer que la corde va se dérouler correctement .

3 - Je place la corde pour qu'elle soit du bon côté (côté main en bas du système d'assurage), que je ne marche pas dessus ou m'empêtre dans les boucles

4 - J'installe mon dispositif d'assurage

- placement de la corde
- accrochage du mousqueton sur le pontet central
- en place, les cordes ne doivent pas se croiser (corde du grimpeur qui sort du bas du tube, et corde côté sol qui sort en haut du tube)
- visser le mousqueton sans forcer
- tourner la partie large du mousqueton côté grimpeur

Rappel des étapes 1 à 4 décrites : il est **facile** de n'oublier aucune étape avec une bonne habitude à prendre, on procède dans un **ordre visuel**, en partant du bout de corde pour rejoindre le grimpeur :

A - je m'occupe du bout de corde (le noeud)
B - je m'occupe du reste de la corde à terre (le lovage ou le fait de la faire filer + placement correct)
C - près du grimpeur, je m'occupe d'installer mon système d'assurage
D - je m'occupe enfin du grimpeur

3 - Je m'encorde :

- Je réalise mon noeud de 8.
- Je passe la corde dans les 2 pontets haut et bas (ou sur le pontet central si il est unique).
- Je termine le noeud de 8 et réalise un noeud d'arrêt simple qui doit coller au noeud de 8. Si il reste encore un peu trop de corde, on peut l'attacher comme on veut avec un autre noeud. Après le noeud d'arrêt, le reste de la corde doit être suffisant, dans les 10cm au moins.

NB. Pour un débutant, surtout les enfants qui galèrent avec les wichards des relais, il faut les habituer à **partir avec une dégaine** !

Cette dégaine sera posée sur un des 2 points du relais, il y passera sa corde, et seulement après il tentera de passer la corde dans les 2 wichards.

Il sera plus rassuré et en sécu si jamais ça foire et qu'il tombe.

Avant de descendre, il reprend la dégaine.

4 - Assureur et grimpeur se vérifient mutuellement !

5 - Sans passeport orange, je dois demander l'autorisation de grimper à un encadrant

6 - Juste avant de démarrer, au dernier moment, je vérifie que mon assureur est prêt en lui demandant. J'attends sa réponse.

LA PROGRESSION - C'EST PARTI !

Le démarrage

Je donne assez de mou pour que mon grimpeur puisse clipper sa 1ère dégaine, sans être bloqué par la corde.

Je commence toujours par la parade, tant que mon grimpeur n'a pas clipper sa première dégaine.

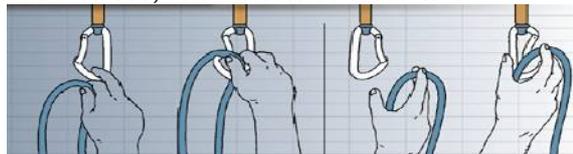
J'ai pris soin d'avoir pris la corde dans chaque main avant de parer, pour être prêt et rapide dès que la dégaine sera clippée.

1ère dégaine clippée, rapidement :

- j'avale le mou nécessaire
- je me place contre le mur, au centre, à droite ou à

Je démarre mon ascension

Je pense à clipper **toutes** les dégaines, en utilisant la bonne méthode, selon le côté de l'ouverture.



Clipper en étant très bas sous la dégaine, et donc bras tendu, est en réalité la méthode la plus **dangereuse** (même si c'est souvent la crainte qui fait mousquetonner)

gauche, de sorte que si le grimpeur tombe, il ne tombe pas sur la corde (risque de retournement, brûlure, ...)
Les 2 premières dégaines sont le moment le plus risqué, le plus difficile à assurer, il faut être très vigilant, et toujours rester près du mur, et se déplacer en fonction des déplacements du grimpeur.

La suite

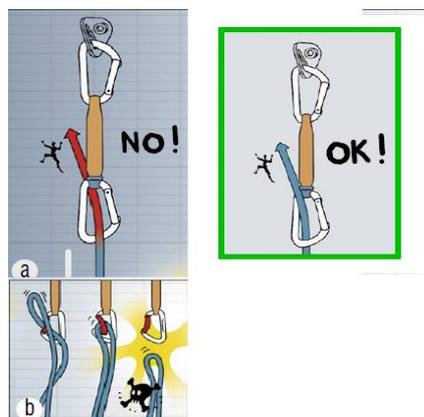
Je suis mon grimpeur et anticipe ses actions :

- je peux m'éloigner un peu du mur
- je me tiens prêt à subir sa chute, en étant « en garde », un pied devant
- je donne du mou au fur et à mesure qu'il grimpe
- je donne du mou correspondant à la longueur de corde qu'il va tirer pour mousquetonner
- je ravale la corde dès que le mou se crée (il redescend, il lâche la corde au moment de clipper, etc...)
- je positionne mes mains pour aborder un assurance dynamique en cas de chute (main du haut proche du système d'assurance, main du bas plus éloignée)

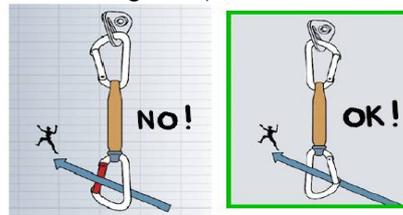
de trop bas). La chute totale sera en effet plus haute car le grimpeur aura tiré plus de mou. L'idéal est de clipper quand le point est entre l'épaule et le bassin.

Je veille toujours à clipper la corde dans le bon sens :

la corde longe le mur, entre dans la dégaine et ressort vers mon baudrier. Dans le cas contraire, en théorie, la corde peut quitter la dégaine si chute + vraiment pas de bol !



Si je place moi-même la dégaine, je place le doigt courbé de la dégaine dans le sens opposé à mon déplacement suivant (si la voie tourne à droite, je place le doigt courbé côté gauche).



La corde ne doit jamais être derrière ma jambe ou mon pied ! Car si je chute, la corde va me bloquer la jambe, et je vais, au mieux de me brûler, au pire me retourner, pour aller frapper dos ou tête contre le mur. On veille donc à ce que la corde soit toujours devant, entre le mur et toute partie de son corps.

LA DESCENTE

Arrivé en haut, je réalise la manipulation au relais qui va dépendre de la configuration (sae, falaise).
Avant de m'asseoir dans le baudrier, je crie « sec ! », et je vérifie que ma manipulation au relais est bonne, et que mon assureur me tient bien sec.

Je prends sec le grimpeur, et positionne mes 2 mains sous le dispositif d'assurance, prêt à la descente.
J'attends que le grimpeur soit assis dans le baudrier avant de commencer la descente.



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grospiron

La descente est identique à la moulinette, puisqu'on s'est retrouvé en configuration moulinette.	
--	--

LE LOVAGE DE CORDE

Niveau : Passeports **(BLANC)** **(JAUNE)** **(ORANGE)**

Préambule à ce sujet passionnant

En SAE, savoir lover une corde, c'est pour :

- en fin de séance, la ranger proprement et qu'elle ne fasse pas de noeuds avec les autres
- qu'elle ne soit pas pleine de noeuds quand on la prend pour grimper
- au passage pour les avertis, détecter un point anormal sur la corde (excroissance, déchirure...)

En falaise, c'est également pour pouvoir la transporter proprement et confortablement. Les techniques sont alors différentes.

Une corde lovée ne sera pas forcément exempte de noeuds quand on va l'utiliser :

- on peut soit même créer des noeuds en la délovant mal, en prenant le mauvais bout
- elle a pu être mal lovée

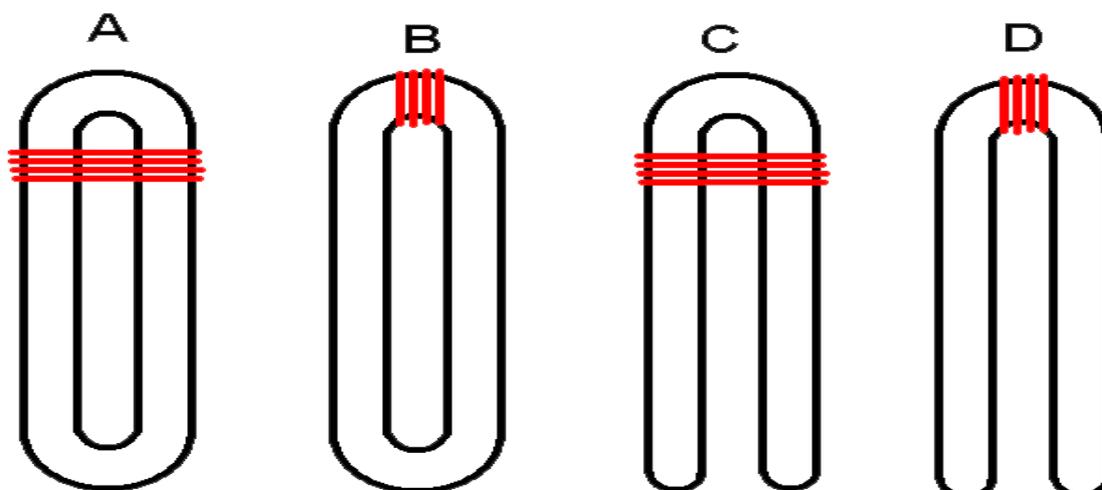
donc, pour éviter tout noeud préjudiciable à un grimpeur en tête, **dans tous les cas, on prend la peine de faire filer la corde entièrement**, une fois. En commençant par le bout de corde opposé au grimpeur, on est ainsi certain que la corde filera entièrement sans blocage.

On aura au préalable fait un noeud en bout de corde pour prévenir tout accident en cas de corde trop courte.

Dans une salle, on trouvera toujours plein de personnes avec des techniques différentes

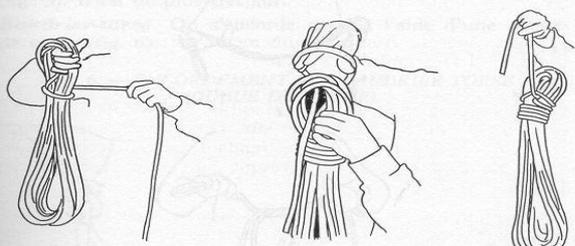
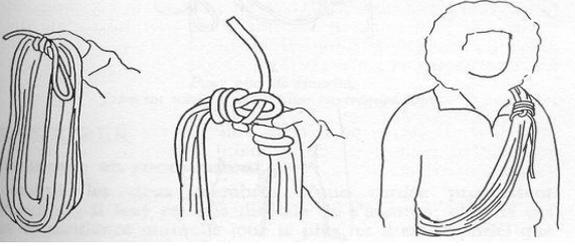
selon que ce sont des falaisistes, des montagnards, des têtus, des résineux pur souche, des geeks apprennent tout sur youtube, des bloceurs, etc...

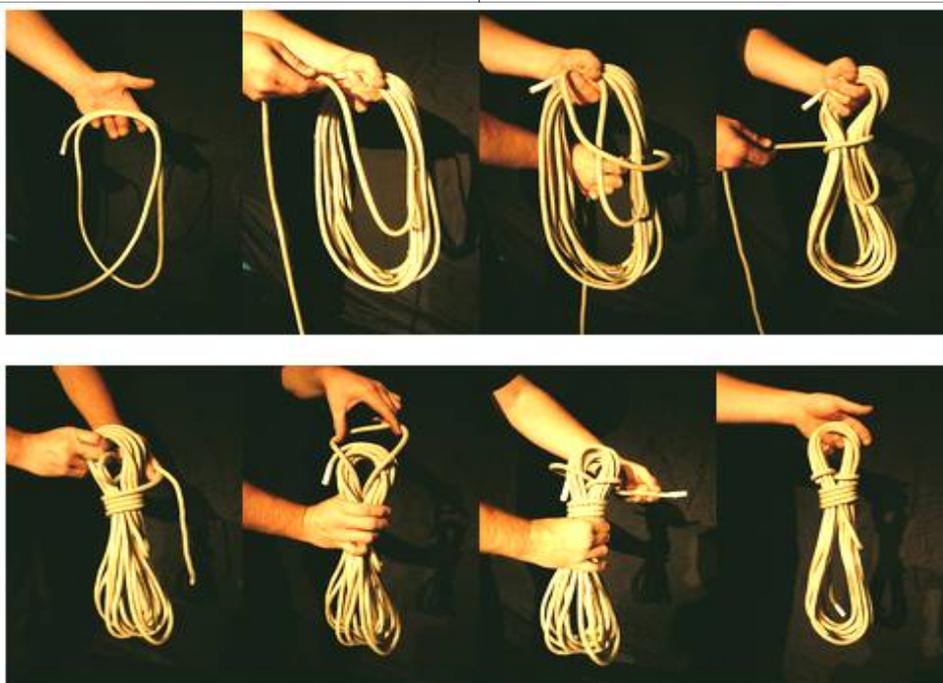
Quelques grandes familles présentées (source : <http://www.grimpavanches.com>)



En salle, on va plutôt adopter la méthode A.

La méthode A avec 2 fermetures possibles

<p><i>EN ÉCHEVEAU</i></p>  <p><i>POUR ÊTRE PORTÉE EN SAUTOIR</i></p> 	<p>On est debout On love devant soit, en écartant les bras sur toute la largeur. Un petit geste de la main à chaque tour permet de ne pas vriller la corde.</p> <p>Pour fermer la corde, plusieurs solutions difficiles à expliquer en texte (cf. l'illustration « à l'ancienne » ci-contre et le pas à pas en photo ci-dessous)</p> <p>Le but du jeu étant qu'une fois le lovage réalisé, l'<i>inspecteur des travaux finis</i> ne puisse pas la défaire, même en la secouant dans tous les sens.</p> <p>Un simple lovage de la sorte suffit pour les passesports !</p>
--	---



Source : <http://www.machinerie-spectacle.org/cordages.html> (ben ouais)



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grospiron

A compléter dans la version suivante :

Photo encordement + sens mousqueton

Photo 2 cordes prises avec la même main

Photo placements main assurage dynamique

Photo parade avec cordes dans les mains



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grosiron

TAG - FICHE D'EVALUATION PASSEPORT ESCALADE – Session du 09/06/2012

NOM : _____ PRENOM : _____ Passeport déjà acquis : _____ Espéré : _____

Atelier	Test	Evaluation A/ECA/NA, Pass1 Pass2 Pass3	Remarque	Signature	
VOIES	Je sais rester concentré quand je m'encorde, quand j'assure	B			
	Je sais communiquer avec mon partenaire en utilisant le bon vocabulaire (Départ, Assuré, Avale, Du mou, Sec...)	B			
	Grimpeur , je m'encorde correctement en utilisant un nœud de huit (+ nœud d'arrêt)	B*			
	Grimpeur , je fais vérifier mon matériel et mon encordement à mon assureur, et <i>obligatoirement</i> au moniteur avant de partir.	B*			
	Assureur , je sais installer mon système d'assurage sur pontet, Je n'oublie pas de verrouiller le mousqueton et de me faire vérifier par l'encadrant.	B*			
	Assureur , je sais assurer la montée d'un grimpeur en moulinette (assurage en 5 temps).	B*			
	Assureur , je sais assurer le blocage + descente lente d'un grimpeur (2 mains sur corde de vie)	B*			
	Assureur , je sais préparer ma corde pour qu'elle file bien, et sécurise le bout de corde libre	J			
	Assureur , je pare un grimpeur avant le ou les premiers mousquetonnages	O*			
	Assureur , je me positionne bien pour ne pas gêner le grimpeur, observer, entendre. Je donne et reprends la corde selon besoin. Je sais assurer la progression/faible chute éventuelle d'un grimpeur en tête,	J*			
	Grimpeur , je sais poser mes dégaines et mousquetonner en choisissant le bon mousqueton (doigt droit/courbe) et en respectant le sens de passage de la corde (brin du baudrier à l'extérieur du mousqueton)	J*			
	Grimpeur , je sais placer correctement ma corde dans un système d'assurage en moulinette libre	J*			
	Assureur , j'anticipe les actions du grimpeur, je freine une faible chute près du dernier point, de manière dynamique	O			



Le TaG - Tournefeuille Altitude Grimpe

<http://www.tag.asso.fr>

Escalade, bonnes pratiques en SAE – Contenu des passeports blanc à orange – Date de révision : 07/11/2014 – L. Grospron

Grimpeur, j'enchaîne (avec travail possible) une voie en limitant l'appréhension	cotation 4b moulinette	B*					
	cotation 5b en tête	J*					
	cotation 5c en tête	O*					
Grimpeur, je redescends correctement dans mon baudrier		B*					

Atelier	Test	Evaluation A/ECA/NA	Passages			Remarque	Signature
			Pass1	Pass2	Pass3		
BLOCS	Je ne stationne pas au pied des blocs si rien à y faire	B					
	Grimpeur, je pense à protéger ma chute éventuelle (matelas, zone de réception libre de tout obstacle ou parade).	J					
	Grimpeur, je préviens les autres de mon essai	O					
	Pareur, je sais parer un grimpeur dès que nécessaire	O*					
	Grimpeur, j'enchaîne un bloc après travail si nécessaire		B*				
	cotation bloc : 3						
	cotation bloc : 4a	J*					
	cotation bloc : 4c	O					

Atelier	Test	Evaluation A/ECA/NA	Remarque	Signature
Baudrier	Je sais mettre mon baudrier (par-dessus les vêtements, 3 passes sur boucle simple)	B*		
	Je sais identifier sur mon baudrier, « où je dois m'encorder ». Au moins 2 types de baudriers à proposer.	B*		
Corde	Je sais lover une corde courte pour qu'elle file bien à la prochaine utilisation (avec son nœud d'arrêt pour le transport)	J		